

Fanon et la violence : une perspective nuancée par le documentaire *Concerning Violence*

Sachka VINCENT ¹

Frantz Fanon, un homme qui a marqué son époque, et qui a laissé des traces qui ne plaisaient pas toujours à tout le monde. Ce même homme a introduit une pensée qui confronte chacun dans ses idées, a de ce fait, été le sujet de plusieurs débats. Il est malgré tout tombé dans l'oubli pour beaucoup. Fanon, né en Martinique, est un psychiatre et philosophe révolutionnaire. Ses idées révolutionnaires portent dans son œuvre fondatrice *Les Damnés de la terre* (Maspero, 1961) une édition qui a été source de plusieurs polémiques.

Mais pourquoi la violence ?

Le premier chapitre « De la violence » dans *Les Damnés de la terre* est un de ses plus importants chapitres. D'ailleurs, la violence s'impose dans la réflexion de Fanon comme une dimension essentielle. Il élabore une dialectique entre le colon et le colonisé en se basant sur la violence qui a eu lieu auparavant et celle qui devrait avoir lieu afin de parler de décolonisation. De plus, il voulait actualiser les mécanismes de la colonisation et en exposer les conséquences prévisibles. Selon Frantz Fanon, la domination coloniale est soutenue par la violence et la répression. La violence étant « l'état naturel » du régime colonial, il s'ensuit que ce sont les colonisateurs qui ne parlent et ne comprennent que le langage de la violence.

Du texte sensé à l'image frappante

Concerning Violence est un documentaire produit en 2014 par le cinéaste suédois Göran Olsson. Suite à la découverte de nouveaux matériaux d'archives concernant les luttes pour la libération sur le continent africain, *Concerning Violence* présente neuf scènes filmées pendant la fin des années 60 et 70. Le documentaire est basé sur le premier chapitre « De la violence » des *Damnés de la terre*.

¹ Membre de Bamko

Quelques fragments sont repris et lus à haute voix par l'actrice, chanteuse et activiste américaine Lauryn Hill.² À partir du texte de Fanon, les mécanismes de la décolonisation sont exposés. Bien que ce livre date d'une cinquantaine d'années, il demeure important afin de mieux comprendre les guerres d'indépendance et certains mouvements néocolonialistes qui ont encore lieu aujourd'hui.

La première scène intitulée « Decolonization », reconstruit le mouvement de décolonisation en Angola avec le Mouvement Populaire de libération de l'Angola (MPLA) en 1974. La scène expose l'effectuation d'une attaque discrète dans la province -riche en pétrole et dominée par les Portugais- Cabinda au Congo. Ce mouvement a participé à la guerre d'indépendance et s'est achevé en 1975.³

Olsson fournit également des thèses psychologiques et émotionnelles comme dans la scène « Indifférence ». D'abord il s'agit d'une interview avec un jeune professeur sud-africain qui a passé cinq ans en prison. Il argumente qu'en voyant autant d'actes de torture il est devenu indifférent. Le fait d'avoir vu l'homme noir être déshumanisé et constamment traité comme un objet, lui a pris une grande partie de ses émotions. Après sa sortie de prison il n'arrivait pas à ressentir un sentiment de libération.

Ensuite dans « Poverty of Spirit » ou la pauvreté d'esprit il s'agit d'un couple missionnaire scandinave en Tanzanie qui explique malaisément leur projet qui était de changer les valeurs et cultures africaines par le christianisme. Le couple a du mal à répondre aux questions et n'est pas capable de se souvenir des religions africaines qui étaient présentes à leur arrivée. Ils complètent que dans leur mission, ils interdisent aux membres de pratiquer la polygamie et que seule la monogamie est encouragée. À plusieurs reprises ils sont incapables de discerner s'il s'agit d'un point de vue chrétien ou européen. De plus, ils ne sont pas certains de savoir si la Bible soutient explicitement la monogamie en dénonçant la polygamie. Les deux missionnaires chrétiens ne paraissent donc pas très persuasifs au sujet de ce qu'ils sont venus défendre. Fanon nous affirme « L'Église aux colonies est une Église de Blancs, une église d'étrangers. Elle n'appelle pas l'homme colonisé dans la voie de Dieu mais bien dans la voie du Blanc, dans la voie du maître, dans la voie de l'opresseur »⁴. Il relate que les valeurs propres au colonisé sont mises à l'écart dès l'arrivée du colon.

² Göran Olsson, *Concerning Violence*, 1h29', 18 septembre 2014 (Allemagne).

³ Robert Davezies, *Le Monde diplomatique*, 1966, <<https://www.monde-diplomatique.fr/1966/02/DAVEZIES/27088>> .

⁴ Frantz Fanon, *Les damnés de la terre*, Paris, Éditions La Découverte, 2002, p. 45.

En effet, les coutumes et traditions sont remplacées par d'autres valeurs européennes. Le colon se persuade que le natif et ses valeurs ne valent rien et qu'elles ont une connotation négative.

Enfin, la scène « Defeat » ce qui veut dire *vaincre*, présente une perspective différente. Notamment celle des soldats portugais en mission, souffrants de graves blessures pendant la guerre d'indépendance de la Guinée-Bissau. Cette scène témoigne de la tristesse et l'angoisse qu'éprouvent tout de même les soldats qui s'imposent.

Une autre partie du chapitre illustre le rôle de la femme au sein des guerres d'indépendance dans lequel nous assistons à de rares interviews de femmes combattantes de la liberté du Front de libération du Mozambique (Frelimo). À ce moment elles se trouvent au lieu d'attaque par le Fiat G. 91 de l'OTAN⁵. Toutefois, elles sont déterminées à atteindre leur but et à affronter les obstacles qui se dressent devant elles.

Du coup, qu'est-ce qu'on retient ?

La vie et le contexte de réalisation de Fanon sont indispensables à la compréhension de son œuvre. Il se basait particulièrement sur des constatations liées à son propre vécu. En quittant la Martinique pour la France, il a subi et ressenti plusieurs formes de racisme qui l'ont obligé à une réflexion profonde. Aimé Césaire, un intellectuel martiniquais a eu une influence directe sur Fanon. En introduisant la philosophie de la *négritude*, Césaire a été une inspiration solide envers le développement des idées de Fanon. Le mouvement de la *négritude* réfère à un mouvement littéraire et politique lié à l'anticolonialisme. Ce terme désigne également l'affirmation des valeurs propres aux peuples noirs⁶. Cependant, Fanon ne partageait pas la même idée que Césaire en ce qui concerne l'importance de l'histoire africaine. Césaire trouvait important de reconstruire l'histoire africaine avant l'esclavage pour tracer à partir de là, l'histoire de leur propre peuple. Ce qui réfère au peuple qui a été transporté comme esclave jusqu'aux îles. Fanon quant à lui pense que cette étude liée au mouvement de la *négritude* n'est pas fondamentale pour résoudre les problèmes du présent.

⁵ Encyclopédie Avionlégendaires.net : Avion militaire d'attaque et de chasse.

⁶ Stanford Encyclopedia of Philosophy.

L'analyse de Fanon sur la violence est fréquemment mal interprétée. En revanche, ce documentaire sert d'appui pour mieux comprendre où Fanon veut en venir. Autrement dit, les images complètent de manière instructive le texte. Göran Olsson a reconstruit neuf scènes de « Anti-imperialistic Self-Defense » et démontre l'intérêt actuel de la « théorie fanonienne ». Olsson construit des couches successives d'images montrant une pauvreté misérable, le racisme, des personnes surmenés, une guérilla rudimentaire contre des avions européens sophistiqués, des endroits où des ressources naturelles comme le pétrole et les diamants sont exploitées dans des conditions de vie épouvantables pour les travailleurs, et des hôpitaux débordant de femmes, d'enfants et d'hommes blessés. Il puise alors fermement dans la violence primaire du colonisateur, de préférence à celle du colonisé. C'est ainsi qu'il se rapproche de la pensée affirmant que Fanon ne prônait pas la violence mais en remarquait concrètement les effets. Selon Frantz Fanon, la fin du colonialisme voulait dire un changement politique et économique, mais aussi un changement psychologique.

Nous comprenons à travers Fanon que les réalités (représentations stéréotypées de l'homme noir, les pays sous-développés, le racisme etc.) propres au colonialisme n'ont pas disparus dans le monde actuel. En effet, dévoiler comment nous apercevons ces réalités aujourd'hui fait partie d'une identité postcoloniale bien pertinente.

Bibliographie

- Littérature primaire - Frantz Fanon, *Les Damnés de la terre*, Paris, Éditions La Découverte, 2002.
- Audiovisuel - Göran Olsson, *Concerning Violence*, 1h29', 18 septembre 2014 (Allemagne).
- Autres
 - Robert Davezies, *Le Monde diplomatique*, 1966
 - Encyclopédie Avionlégendaires.net.
 - Stanford Encyclopedia of Philosophy.

Pour citer cet article :

« Fanon et la violence : une perspective nuancée par le documentaire *Concerning Violence* », Sachka VINCENT (Déc.2022).
Analyse n°7, Edt. Kwandika de Bamko-Cran asbl, Bruxelles.

Cette analyse de Bamko asbl est soutenue par une reconnaissance en Education Permanente (Fédération Wallonie-Bruxelles). C'est l'aboutissement des discussions au sein des groupes de travail et d'autres activités de l'association.

